

No entanto, apesar de bastante enferrujado, a sua oxidação não é tão acentuada como costuma ser a dos objectos de ferro que têm sido encontrados em escavações de castros.

Por este facto pode ser-se levado a considerá-lo menos remoto, quiçá medieval. Poderá neste caso ser considerado como acha de armas?

Se é certo que o grau de oxidação não esteja inteiramente dependente da grossura do ferro, uma chapa grossa resistirá mais do que uma chapa delgada. Ora a chapa de ferro da peça que vimos analisando tem na parte média do dorso 2 centímetros ou mesmo 21 milímetros de espessura, que nos topos desce a 1,7 ou 1,8 cm.

Como dissemos, as informações referentes ao achado, dão-no como aparecido «junto duma pequena talha de barro e de argolas de metal».

Embora não se tenha conhecimento da forma e justo tamanho da «talha de barro», nem da natureza da sua pasta cerâmica, tão-pouco da forma e tipo do «metal das argolas», a proximidade destes materiais e o seu achado junto da muralha são testemunhos a depor em favor da natureza castreja daquele grande e pesado machado, a que melhor cabe a designação de avantajado cutelo.

De qualquer modo trata-se de uma peça rara e estranha.

Instituto de Antropologia «Dr. Mendes Correia»
Faculdade de Ciências da Universidade do Porto
Junho de 1974

J. R. DOS SANTOS JÚNIOR

*Prof. jub. da F. C. do Porto
e Presidente da S. P. A. E.*

Un tatouage paléolithique

Le livre *Les Hommes Fossiles* de M. Boule & H. Vallois, quatrième édition, Paris, 1952, à la pag. 337, publie la figure 232, «Scène humaine gravée sur os de la grotte d'Isturitz. Grandeur naturelle. (D'après R. de Saint-Périer)», que je reproduis à lá Fig. 1.

L'os gravé a été trouvé par M. de Saint-Périer dans un niveau magdalénien de la grotte d'Isturitz (Basses-Pyrénées).

La gravure d'accord avec le dessin de la fig. 337, que nous reproduisons à la Fig. 1, vienne ainsi décrite.

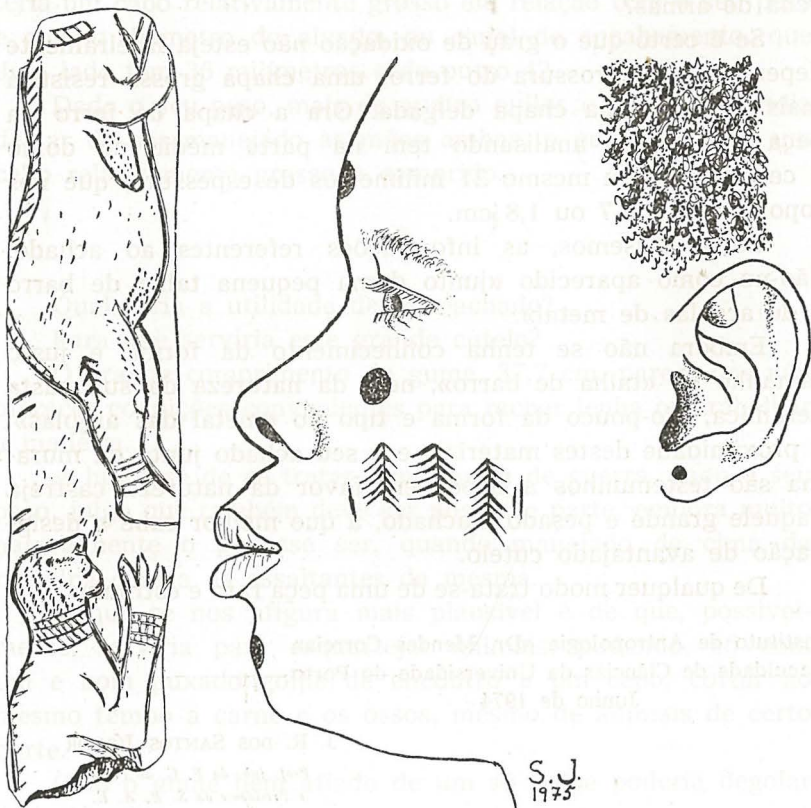


Fig. 1 — À gauche la gravure de la grotte d'Isturitz. À droite la face vue de profil d'une négresse de la tribu Nhúnguè, Tete, Mozambique, qui avait aux joues tatouages par incisions en épine de poisson.

«Elle se compose de deux personnages. Le premier est une femme nue, aux formes massives, mais nullement stéatopyge; ornée d'un collier et d'un bracelet de jambes, elle rappelle ainsi la «femme au Renne», de même que par sa forte

piliosité et par l'attitude générale. Une flèche est gravée sur la cuisse droite. Au-dessous de la femme se trouve la partie supérieur d'un corps d'homme également orné d'un collier et de bracelets. La tête est évidemment caricaturale. Les deux bras sont fléchis et élevés, comme ceux de la femme, dans une attitude suppliante ou de prière. La flèche semble indiquer qu'il s'agit d'une production d'ordre magique, traduisant peut-être un sentiment de convoitise amoureuse.»

La flèche, à notre avis, n'est non plus que un tatouage.

Comme chef de la Mission d'Études Anthropologiques au Mozambique nous avons étudié quantité de tatouages des nègres.

À la région de Tete, nord du Mozambique, est très fréquent le tatouage de la Fig. 2 de la face d'une négresse de la tribu Nhúnguè, tatouage qu'on ne doit pas désigner en flèche, mais en épine de poisson.

La ressemblance entre la dite flèche de l'os magdalénien de la grotte d'Isturitz et les tatouages de la négresse est si frappante, qu'il est plausible de considérer la soit disante flèche comme un tatouage en épine de poisson.

Donc l'os d'Isturitz est un document par laquelle nous pouvons admettre que le tatouage était aussi usé au paléolithique supérieur.

Instituto de Antropologia «Dr. Mendes Correia»

Faculdade de Ciências da Universidade do Porto

Novembro de 1975

J. R. DOS SANTOS JÚNIOR

Président da la Société Portugaise

d'Anthropologie et d'Ethnologie